Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 15 (1969)

Heft: 10

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

Activités de nos sociétés . 2
Revue de presse 5
Le billet du Messager 6
Napoléon et la Suisse 7
Chronique de la 5e Suisse . 9
Affaires fédérales 10
Littérature 16
La Tribune des jeunes 17
Page au féminin 20
Les Arts 21

LA MAISON DU VALAIS AU CŒUR DE PARIS

A la mi-novembre, au 20 de la rue Royale, quittant le trottoir parisien, d'un seul pas symbolique, vous vous retrouverez dans le Valais.

A travers l'architecture et le décor, directement inspirés des « Mazots », a été reconstituée l'atmosphère authentique du Valais. Des menuisiers de Crans-sur-Sierre ont taillé à l'erminette les poutres de bois de mélèze ; les étoffes ont été tissées dans la Vallée d'Evolène et, le « four » encastré dans les pierres du pays.

La Maison du Valais a voulu rassembler les produits, les objets et les renseignements que Valaisan d'un jour ou de toujours pourraient désirer. Aux amoureux de la montagne, un bulletin permanent d'enseignement offrira une « neige sur mesure » et un bureau d'informations touristiques pourra concrétiser leur rêve d'un séjour dans l'une des stations valaisannes. Les gastronomes pourront faire un petit voyage, fourchette en main, au bar-dégustation ou au restaurant et les oenologues détenir un peu de l'esprit valaisan dans un « Carnotzet » miniature.

Bientôt la Maison du Valais sera la vôtre.

A la maison suisse de retraite

Propos décousus

Que représente pour beaucoup d'entre nous, qui en avons déjà vécu les trois quarts, l'espace d'un siècle ? Peu de choses en somme et, pourtant, Issy-les-Moulineaux qui, à cette époque, ne comptait guère plus de 7.000 habitants, méritait encore la totalité de son nom grâce aux fameux moulins à vent qui couronnaient sa colline. Les H.L.M. qui, petit à petit, apparaissent çà et là, ne donnent plus au site cette note romantique apportée par les grandes ailes blanches tournant dans le vent et que, nous voulons le croire, bien peu de gracieux bonnets franchirent d'un vol... léger !

Je pourrais peut-être vous raconter (pour votre enrichissement intellectuel !) que le nom d'Issy (Issiacum) provient d'un temple d'Isis bâti en ces lieux par les Romains, mais est-ce vrai ? Personnellement, je n'en sais rien ! Par contre, ce qui est certain, c'est que la vaste étendue boisée et parsemée de villages que l'on découvrait alors du coteau devait constituer une vision vraiment admirable qui séduisit les anciens rois de France puisqu'ils y édifièrent un château. Marguerite de Valois, reine de Navarre, le prince de Conti et le financier Beaujon, entre autres, n'y furent pas non plus insensibles.

Les habitations somptueuses qu'ils construisirent là en font foi, bien qu'elles aient à peu près toutes disparu à l'heure actuelle. Parmi les nombreux couvents qui, ayant apprécié le charme pittoresque du paysage, s'installèrent dans cette bourgade privilégié, il en est un, situé tout près de la vieille église paroissiale, qui, dans la suite des âges, a fini par donner asile à la Maison Suisse de Retraite depuis avril 1961.

Bien que sa façade, où s'ouvre la porte d'entrée donnant sur la place, ne soit pas bien ancienne, son aspect grisâtre et austère est celui de tous les établissements religieux fin de siècle mais, si nous pénétrons dans l'édifice, nous nous trouvons presque aussitôt au début d'un long couloir qui nous conduit tout droit à une salle vaste et claire dans laquelle se développe un bel escalier monumental desservant une aile assez récente de la maison. Les nombreux sièges qui y sont disposés auprès d'un piano sont souvent occupés et prouvent que c'est là un lieu de réunion affectionné par certains pensionnaires attirés, de plus, par la distraction que leur procurent les continuelles allées et venues du personnel et des résidents.

Quelques marches descendues nous amènent dans une très agréable galerie vitrée que nous longeons pour nous rendre dans l'aile la plus ancienne puisqu'elle date de l'origine du couvent, c'est-à-dire du XVIIe siècle.

Nous pénétrons d'abord dans la chapelle, particulièrement spacieuse, qui a conservé intacte sa riche décoration intérieure d'origine. Au cours des réflexions que ce lieu et ce style du grand siècle nous inspirent, nous ne pouvons manquer d'évoquer la retentissante polémique qui, durant plusieurs années, opposa avec passion Bossuet et Fénelon à Issy-les-Moulineaux et aussi d'imaginer la visite que, sans doute, fit alors ici même l'un ou l'autre des célèbres théologiens. Un imposant escalier d'époque fait suite à la chapelle et monte dans les étages du bâtiment « de la Source » constitué par les restes de l'ancien couvent, bâtiment qui, non seulement ne présente pas d'intérêt en l'oc-